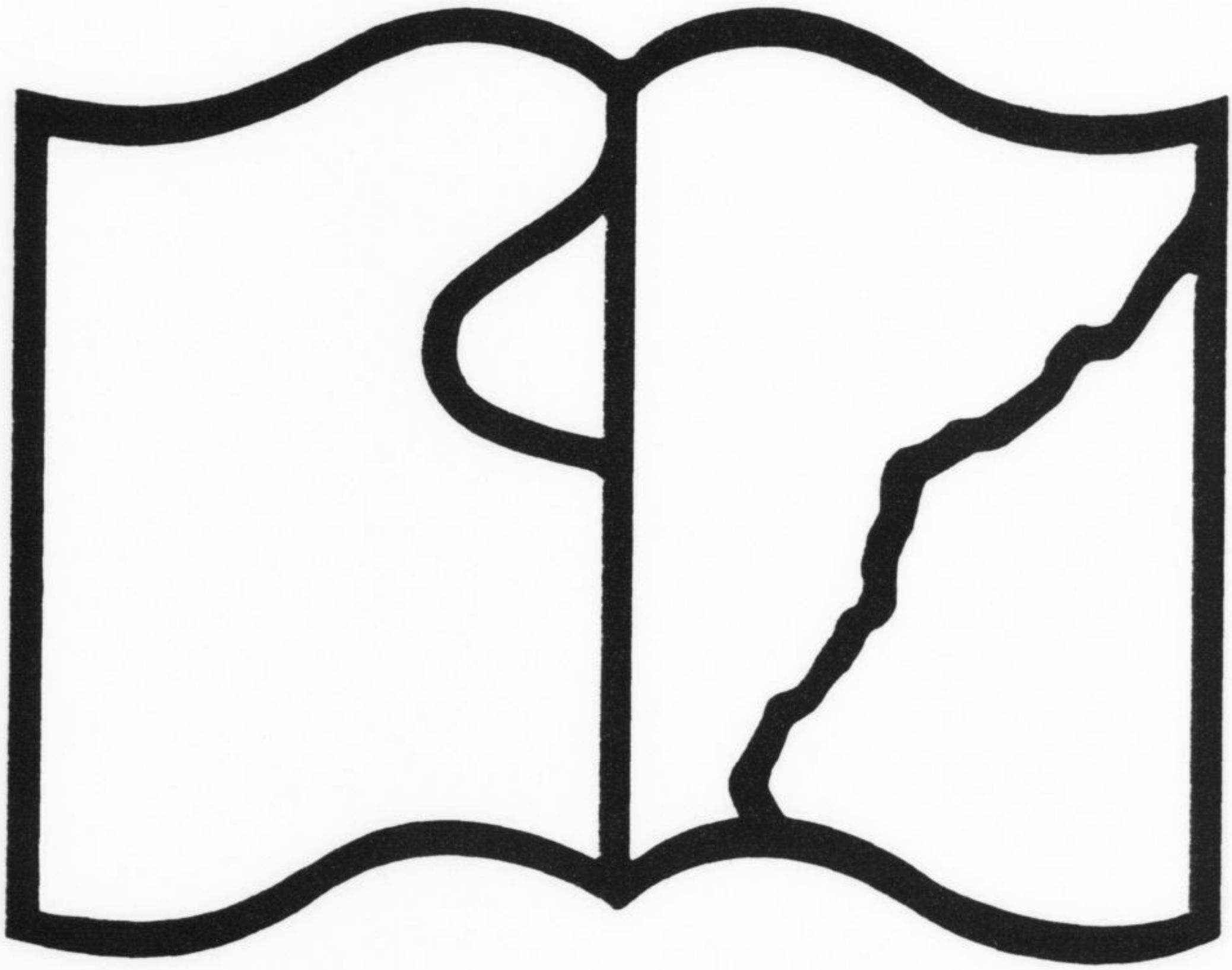


Texte détérioré — reliure défectueuse

NF Z 43-120-11

Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 280 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 30 DÉCEMBRE 1944
Saint-ROGER
1re ANNEE N° 42.

En page 2 : La situation en Grèce

DERNIÈRE ÉDITION

Ce matin, le Conseil des ministres a pris les importantes décisions suivantes :

RETRAITE *désordonnée* des Allemands sur la Sure

Mobilisation de la classe 1943 à la fin de janvier

Patton lance une attaque générale au sud, sur 60 kilomètres de front

Vers Rochefort et Saint-Hubert, des blindés ennemis encerclés brûlent leur matriel

L'offensive allemande a été stoppée définitivement au douzième jour de l'attaque. Depuis hier les Allemands ont commencé le mouvement de décrochage de leurs éléments avancés dans la région de Celles et de Ciney,

Il est douteux qu'ils puissent se rétablir sur la rivière de l'Homme ou même sur l'Ourthe. On peut déjà espérer que leur repli ne s'arrêtera pas avant leur ligne de départ.

Certes, la bataille n'est pas encore gagnée, et nous connaissons suffisamment les nazis pour savoir qu'ils s'accrocheront durement. Mais il semble bien que, cette fois-ci, ils aient réellement manqué leur coup.

Tout d'abord, à cause de l'aviation alliée que la Luftwaffe n'a pu annihiler et qui, grâce à un providentiel beau temps, a paralysé les arrières allemands.

Ensuite, parce que, si l'attaque allemande a pu « pomper » des hommes chez Stimson et chez Patton, jamais le général Eisenhower n'en a pris chez Montgomery qui reste toujours dans le secteur de Nimègue, la menace capitale pour l'Allemagne. Or, pour attaquer au centre, les Allemands ont dû mettre toutes leurs réserves aux ordres de von Model.

La situation dans le secteur nord, au moment où le gel va permettre des opérations offensives, est donc des plus favorables aux Alliés. Il ne reste aux Allemands, leur coup raté, qu'à reprendre au plus vite leur position de défensive statique, en remontant vers la Westphalie.

Soulignons que la situation rappelle celle du front occidental en 1916 où le maréchal Joffre continua à préparer imperturbablement l'offensive de la Somme pendant l'attaque de Verdun. L'attaque de la Somme fut déclenchée au jour dit, le 1er juillet 1916 et automatiquement Verdun se trouva dégagé.

La situation actuelle du front se présente comme suit : aucun changement dans le secteur Montjoie-Malmédy. Attaques américaines sur le flanc nord de la poche, vers Grandmesnil, Manhay et Humain qui ont été repris. Retraite des Allemands entre Rochefort et Celles, où 1.000 prisonniers et des blindés ont été capturés. Combats de décrochage dans la région de Saint-Hubert. Enfin, sur le flanc sud, attaque générale des Américains qui ont passé la Sure, et élargi le saillant de Bastogne.

CRITICUS.

3 générations de vaincus

On peut voir réunis dans ce groupe de prisonniers capturés par les Américains, près de la forêt de Hurtgen : un jeune Nazi, un enfant presque ; un homme mûr ; un « vieux ». Trois masques : effroi, lassitude, hébétude. Est-ce là le moral d'une armée à qui l'on veut faire croire à la victoire ?

"Ce n'était qu'une diversion" *dit le communiqué allemand*

Le communiqué allemand dit notamment :

La profonde pénétration de nos troupes en territoire belge et luxembourgeois a permis à la fois de créer une diversion au profit des autres secteurs du front, et de mettre aux prises dans une bataille rangée de grande envergure, nos troupes avec les divisions ennemies ramenées des autres secteurs.

Au nord-ouest du front, notre offensive progresse lentement, en dépit d'une résistance acharnée de l'adversaire. Au sud, l'ennemi maintient sa vigoureuse pression.

Après douze jours

L'OFFENSIVE de Rundstedt a commencé le 18 décembre. Voilà donc douze jours que l'Allemagne s'acharne à lancer des divisions de choc, parmi les meilleures qu'elle possède, contre le front américain. C'est l'une des plus grandes batailles entre la jeune armée des Etats-Unis et l'armée de professionnels du meurtre dont Hitler s'enorgueillit. Aujourd'hui, nous pouvons dire que le résultat est magnifique.

Chacun sait qu'une attaque puissante a toujours l'avantage, au départ. Rundstedt avait pour lui la surprise, une forte concentration de troupes et de matériel effectuée à l'avance sur les points choisis par lui. Le temps, nettement défavorable à l'aviation, paralysait l'une des armes les plus puissantes des Américains. Enfin, l'armée de Hitler travaillait sur un terrain qui lui est familier : sur le chemin où sa fureur s'est élancée en 1940, en 1914, et souvent dans les siècles passés.

Tout cela n'a pas suffi à donner aux Allemands le succès dont ils ont tant besoin pour retarder leur effondrement définitif. Goebbels avait dit : « Une telle entreprise ne peut se terminer que par une victoire totale ou par une défaite totale ». Il n'a pas sa victoire.

Il n'a pas sa victoire parce que, aussitôt le premier choc subi, l'armée américaine a réagi sans défaillance et suivant les règles classiques. Quatre jours à peine après l'éclatement de la hernie boche dans le front américain, nos Alliés commençaient à peser sur les flancs de Rundstedt. Cela veut dire que les concentrations se faisaient, que les transports marchaient, que les états-majors pensaient de façon efficace.

Et, dans le secteur envahi par l'ennemi, de larges îlots d'Américains encerclés se battaient sans faiblir. Cela veut dire que les jeunes hommes pacifiques venus de San Francisco et de Cincinnati, par esprit de devoir, tiennent tête sans rien céder aux brutes scientifiques du Reich.

Tout cela est d'immense importance pour la guerre, parce qu'il y aura d'autres batailles après que la bataille actuelle aura été gagnée.

Tout cela est important aussi pour la paix, parce que la dure épreuve du combat contre les Allemands rapproche encore les jeunes hommes d'Amérique des Français, des Anglais et des autres peuples alliés qui ont tant souffert depuis si longtemps.

Puisqu'il fallait que l'Allemagne attaquât une fois de plus vers l'Ouest, puisqu'il fallait qu'un sang nouveau fût versé, je dis que les sacrifices consentis par nos Alliés n'ont pas seulement contribué à la victoire prochaine ; ils ont aussi donné un sens nouveau, une richesse supplémentaire au sentiment ancien qui nous fait crier, aujourd'hui : Vive l'Amérique !

Philippe BARRÈS.

Le général Dietrich criminel de guerre et bourreau de Kharkov *commande les blindés allemands en Belgique*

LONDRES, 29 décembre. — La B.B.C. précise :

C'est le général Dietrich qui commande la 2e armée blindée allemande qui opère en Belgique et au Luxembourg.

Le général Dietrich est un Bavarois âgé de 52 ans. C'est un des vétérans du parti national-socialiste et l'un des plus fidèles partisans de Hitler.

Les Russes le classent parmi les criminels de guerre coupables d'avoir commis à Kharkov des actes de barbarie.

Vers un remaniement du commandement américain

LONDRES, 29 décembre. — On mande de Washington au « Daily Mail » :

M. Stimson, secrétaire à la Guerre, aurait demandé au général Eisenhower de lui fournir un rapport sur l'offensive allemande, en même temps que le nom des officiers responsables, quel que soit leur rang. Il conviendrait de s'attendre à un remaniement du commandement.

Devant la Cour de justice

Henri Béraud prétend que les Allemands, qu'il ne pouvait souffrir, l'ont persécuté et pillé

Multipliée par trois renvois successifs, l'attraction judiciaire que constituait le procès Béraud devait provoquer au Palais une véritable cohue, le flot des invités submergeant les infortunés ayants droit et manifestant son impatience par des remous et des clameurs de la dernière inconvenance.

Aussi bien, dès l'audience ouverte, le premier président Pailhé avertira-t-il son auditoire que, à la moindre velléité de sa part d'un sentiment quelconque, il usera sans ménagements des pouvoirs que la loi lui confère.

L'exposition de son curriculum vitæ permettra de constater l'évolution politique de l'accusé depuis la fin de l'autre guerre : débuts littéraires à l'extrême-gauche du journalisme avec les Barbusse, les Vaillant-Couturier; grands reportages au « Petit Parisien ».

— Le Grand Prix du Roman en 1932... poursuit le président.

— Erreur, sourit Béraud, le prix Goncourt.

— En 1934, un contrat avantageux vous lia à l'hebdomadaire « Gringoire » et c'est cette collaboration qui vous amènera ici : 30 articles, 1.200.000 fr.

L'accusé proteste énergiquement.

— Pour deux ans. C'est ce que je gagnais avec mes livres.

— En tout cas, vous meniez une existence regrettable...

L'accusation, d'ailleurs, n'en retient pas davantage.

L'accusé s'irrite et, tout de suite, s'emballe :

— Je n'ai jamais rien fait pour les Allemands ; je n'ai jamais pu les sentir. ils m'ont persécuté, accusé d'être Juif, voulu m'arrêter, pillé de fond en comble...

Il a de tout temps été anglophobe.

— Parfaitement, concède-t-il.

La parole lui est livrée. Il va en faire un abondant usage. Et d'abord pour répudier avec la dernière vigueur l'accusation d'avoir dénoncé une organisation ecclésiastique qui s'occupait, d'accord avec le cardinal Gerlier, de procurer aux Juifs des certificats de baptême.

— Un policier de Vichy m'a téléphoné un jour pour me demander ce que je connaissais de cet « Office de christianisation », j'ai répondu que je n'en savais absolument rien. Il n'a pas insisté, c'est tout.

» J'ai eu des démêlés avec un monsieur Valberg, à propos d'une villa qu'il m'avait louée et d'où il prétendait m'expulser. Par la suite, j'ai appris qu'il avait été interné pour une affaire de marché noir. J'ignorais, aussi bien, qu'il fût israélite et cela m'était parfaitement égal. »

Me Pierre Leroy insiste : Mme Valberg, qui accuse Béraud, dit seulement qu'elle a eu l'impression qu'il était pour quelque chose dans l'arrestation de son mari. Or, on a su depuis que M. Valberg commerçait avec les Allemands et c'est pourquoi cet israélite ne fut que « interné » et non déporté.

Mais ce que l'accusation retient surtout et qui fait le fond du procès, est-il besoin de le dire, ce sont les articles de *Gringoire* ; une douzaine surtout, dont le président va donner la lecture. Là, bien entendu, l'accusé n'a qu'à se taire en s'écoutant : invectives énormes qui s'abattent un quart d'heure durant sur l'Angleterre, sa bête noire de toujours, la « dissidence » et son chef.

— Je vais m'expliquer, répond alors Henri Béraud :

« Pétain, mon chef »

— Le maréchal Pétain : ma première intervention a été pour lui, il avait été mon chef à l'autre guerre ; présentement investi légalement de la première place dans l'Etat, MM. Herriot, Jeanneney, Paul-Boncour le reconnaissaient pour notre chef : « notre vénération... disaient-ils... à vous monsieur le Maréchal, à vous tous les pouvoirs, etc. ».

» Je sortais de ma solitude. Comment aurais-je douté d'un chef aussi reconnu et cautionné. Il est évident que, depuis lors, M. le général de Gaulle a eu raison contre le Maréchal, mais quel est le Français qui pourrait se vanter de l'avoir prévu ?

» Je suis un écrivain qui obéit à son tempérament de polémiste.

Le commissaire du gouvernement observe :

— Vous auriez mieux fait de prendre garde à votre responsabilité.

Quant à avoir servi l'Allemagne, l'accusé s'emporte à fond.

— J'ai combattu furieusement l'hitlérisme dans le « Petit Parisien », « Le Journal ». Je suis un Français intégral, je déteste l'Allemagne et l'Angleterre, c'est mon droit.

Il aurait pu en 1941-1942 mettre une sourdine à ses sentiments, le président ne laisse pas d'en faire la remarque ; il ne cache pas d'ailleurs sa sympathie pour Mussolini qui vient de donner à la France le coup de pied de l'âne.

(Suite en page 2.)

Pression américaine sur tout le pourtour du saillant

LONDRES, 29 décembre. — Les correspondants spéciaux de Reuter sur le front belge télégraphient :

Les Américains, qui opèrent une poussée contre le côté sud du saillant, avancent régulièrement le long d'un front de 60 km., depuis le sud-ouest de Bastogne jusqu'à Echternach.

Dans la région de la Sure, les Allemands effectuent une retraite désordonnée et, dans leur fuite, essaient de passer la rivière à la nage.

Rundstedt est sur la défensive en plusieurs secteurs, sous le feu violent de l'artillerie américaine.

La pression allemande décroît plus au nord sur un front de 40 kilomètres, entre Stavelot et Hotton.

Dans le secteur de Stavelot, on observe un fort mouvement de retraite allemand vers le Sud-Ouest. Les Américains ont nettoyé un village au nord-ouest de Marche et liquidé un groupe de SS qui s'étaient infiltrés à travers les lignes.

Les patrouilles allemandes à l'ouest de Rochefort, aux environs de Saint-Hubert et Beauraing, ont été violemment prises à partie.

Il apparaît bien que les forces de Rundstedt commencent à prendre le chemin du retour dans les secteurs avancés du saillant. Le nombre des troupes qui se rendent s'accroît sans cesse et on peut observer que quelques unités détruisent leur équipement et leur matériel avant de battre en retraite dans la région de Rochefort et de Saint-Hubert.

Dans cette région, d'importantes forces ennemies ont été encerclées; à l'extrémité du saillant, on les évalue à un régiment doté de blindés.

Un peu plus à l'est, on a pu voir des incendies, là où une division blindée avait été en pleine activité, ce qui montre que ces unités détruisaient leur matériel avant de reculer.

Une autre preuve que l'offensive est en régression est la prise par une formation américaine, au cours des dernières vingt-quatre heures, de 50 chars et autres véhicules qui se trouvaient à court d'essence.

Le haut commandement allié a concentré 24 divisions blindées et des formations de choc puissamment armées dans les Ardennes. Parmi celles-ci, figure une division d'infanterie britannique, réputée comme une unité d'élite depuis la campagne d'Afrique.

Pendant que Budapest brûle

Les Russes font face à l'Autriche sur 130 km. de front

LONDRES, 29 décembre. — D'après la B. B. C., les Russes continuent à conquérir Budapest quartier par quartier ; ils se sont emparés de seize îlots de maisons transformées en blockhaus dans les quartiers suburbains. De grands incendies dévorent Buda.

Au nord de la capitale, les Russes réduisent les groupes d'Allemands et de Hongrois qui sont encerclés dans la grande boucle du Danube et menacent Gyor. A l'ouest, les Allemands ont essayé en vain de sortir du piège. Un général et huit colonels hongrois figurent parmi les prisonniers.

Dans leur poussée le long de la rive sud du Danube, les forces russes ont atteint la ville de Tatin et les Allemands ont été repoussés de l'autre côté du Hokon, sur un front de 60 kilomètres.

Duncan Hooper, correspondant de Reuter à Moscou, télégraphie :

« Les unités de l'armée rouge sont maintenant fermement établies sur un front de 130 kilomètres faisant face à Vienne. »

En Birmanie, Akyab est sous le feu des canons alliés

LONDRES, 29 décembre. — A la suite des importants succès remportés en Birmanie par la 14e armée britannique, qui a avancé de 300 km. vers Mandalay d'une part, et de l'autre vers la côte de l'océan Indien, l'importante base de ravitaillement d'Akyab est sous le feu des canons alliés.

Vers une rencontre entre MM. Stettinius Eden et Molotov

LONDRES, 29 décembre. — On mande de Washington à l'agence Reuter, que M. Edward Stettinius, secrétaire d'Etat, rencontrerait prochainement M. Eden, secrétaire d'Etat au Foreign Office, qui lui ferait un exposé de la situation en Grèce. On pense que M. Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères de l'U.R.S.S., assisterait à cette entrevue.

La réunion serait destinée à préparer le terrain pour la conférence des « trois grands », Churchill, Roosevelt et Staline, qui aura lieu en février ou mars prochains.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. examineront les questions suivantes :

1° La coordination de la politique alliée à l'égard de la crise grecque, du gouvernement italien, du règlement russo-polonais et des plans pour l'occupation de l'Allemagne ;

2° Le règlement des problèmes encore pendants à la suite de la conférence de Dumbarton-Oaks, notamment la procédure du vote au Conseil international de la sécurité.

Dimanche, à 20 heures le général de Gaulle parlera à la radio

Nous croyons savoir que le général de Gaulle s'adressera dimanche soir, à 20 heures, au micro, à la nation française.

La visite officielle de l'ambassadeur de l'U. R. S. S. à l'Hôtel de Ville de Paris

Le Comité parisien de Libération a reçu aujourd'hui à l'Hôtel de Ville la visite officielle de M. Bogomolov, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Paris.

L'ambassadeur a été accueilli par M. Tollet, président du C.P.L., M. Flouret, préfet de la Seine et M. Luizet, préfet de police. La plupart des membres du C.P.L. étaient présents, ainsi que cinq représentants des syndicats de l'U.R.S.S., deux membres de la C.G.T. et M. Saillant, président du C.N.R.

Le président du C.P.L. et le préfet de la Seine ont prononcé des allocutions dans lesquelles ils ont exprimé la joie du peuple de Paris d'accueillir un représentant de la grande nation alliée.

— Merci à tous vos grands morts et vivants qui brisèrent la résistance allemande. Merci à votre guide génial le maréchal Staline, conclut M. Tollet.

Dans sa réponse, l'ambassadeur déclara qu'il apportait le salut chaleureux du peuple soviétique au peuple de Paris connu dans le monde entier pour sa valeur et son amour de la démocratie. Il célébra le traité d'alliance franco-soviétique qui allait permettre d'abattre définitivement la force d'oppression allemande et de consolider la victoire des Alliés.

M. PAUL RAMADIER se rend à Nice et à Marseille

On sait combien est difficile le ravitaillement sur la Côte d'Azur et dans les Bouches-du-Rhône, aussi M. Paul Ramadier part ce soir pour Nice et Marseille pour prendre les mesures susceptibles de remédier à cet état de choses.

RENE BENJAMIN thuriféraire de Pétain est écroué à Fresnes

Grand admirateur de Pétain, le littérateur René Benjamin s'était rallié au panache blanc du chapeau du maréchal.

Jusqu'au bout il mania l'encensoir devant les effigies de son idole et publia de multiples panégyriques. Il fut évidemment ainsi amené à développer les thèmes de la propagande allemande.

Détenu jusqu'ici à Drancy, René Benjamin a été inculpé d'intelligences avec l'ennemi par M. Angeras, juge d'instruction, et écroué à Fresnes.

Un budget de 101 milliards pour le 1er trimestre 1945 dont 43 milliards pour la guerre

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, de 9 h. 30 à 14 heures, sous la présidence du général de Gaulle.

Le ministre de la Guerre a fait approuver par le gouvernement les mesures de mobilisation prévues pour les quatre premiers mois de l'année 1945, *dont la première vise la mobilisation de la classe 43, qui sera appelée sous les drapeaux à la fin du mois de janvier 1945.*

Le gouvernement a, d'autre part, approuvé le programme corrélatif d'armement et d'équipement de l'armée pour les trois premiers mois de 1945.

Le gouvernement a adopté deux ordonnances portant fixation des crédits applicables aux dépenses d'une part de la défense nationale, d'autre part des services civils pour les trois premiers mois de l'exercice 1945.

M. Pleven, ministre des Finances, a également soumis à l'approbation du gouvernement un projet d'ordonnance portant aménagements fiscaux et visant particulièrement à l'équilibre des finances locales.

Sur la proposition de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, le gouvernement a décidé la dissolution d'associations ayant pour but de faire échec au rétablissement de la légalité républicaine.

LE BUDGET

Le budget provisoire présenté par M. Pleven porte sur les trois premiers mois de 1945, l'ensemble du budget devant être soumis à l'Assemblée consultative à la rentrée de janvier.

Les dépenses civiles y figurent pour 58 milliards et les dépenses de la défense nationale, portant sur les ministères de la Guerre, de la Marine et de l'Air, se chiffrent à 43 milliards.

Un abattement à la base de l'impôt sur les salaires

Parmi les aménagements fiscaux adoptés par le Conseil, figure une élévation de l'abattement à la base prévue sur l'application de l'impôt cédulaire sur les salaires, qui se trouve ainsi porté de 10.000 à 20.000 francs. Du fait de l'augmentation des salaires, le rendement de cet impôt ne sera pas modifié, mais il a paru juste au gouvernement, en raison de l'augmentation du coût de la vie, de prendre une décision qui allège les salaires des classes modestes.

L'augmentation des taxes sur l'alcool et sur les spectacles

Le projet de budget prévoit également une augmentation des droits sur l'alcool. Le produit de cette augmentation est évalué à 1 milliard 500 millions. Par ailleurs, des accroissements de ressources des budgets locaux sont prévus par l'augmentation de diverses taxes communales, notamment celles des spectacles.

Dissolution des associations d'acquéreurs de biens juifs

Les mesures que M. Tixier, ministre de l'Intérieur, a fait adopter visent les associations qui ont été constituées par des possesseurs de biens juifs ou de biens enlevés à des Français spoliés à la suite de leur passage dans la dissidence.

L'ordre du jour du Conseil des ministres n'a pu être épuisé. Il reste notamment à examiner diverses dispositions d'ordre économique. Aussi, un nouveau Conseil, pour en terminer avec cet ordre du jour, a été envisagé pour demain. La décision définitive, cependant, n'a pas encore été prise.

HITLER ?

Un homme qui n'a jamais menti... !

Goebbels avait cessé de parler de son Führer. Aujourd'hui, il recommence dans son journal « Das Reich ». C'est naturellement pour prononcer l'éloge du chef nazi et pour lui donner un étonnant brevet :

« Jamais, écrit Goebbels, un seul mensoge ne sort de la bouche d'Hitler. Il est la vérité personnifiée ! »

Il faut savoir que Goebbels est le seul des maîtres du IIIe Reich qui, de temps en temps, pratique l'humour...

Par bateaux et par péniches 100.000 tonnes de pommes de terre vont quitter la Bretagne

Pour les pommes de terre comme pour toutes autres denrées, le problème primordial est actuellement celui des transports.

Il vient d'être partiellement résolu par l'utilisation des bateaux et des péniches. Les pommes de terre de Bretagne sont amenées par charrois à Palmpol et Douarnenez, où elles prennent la mer jusqu'au Havre. Des péniches de 280 tonnes les remontent alors à Paris.

Un accord, réalisé avec les Alliés, va améliorer ces transports, puisque des navires inutilisés et certaines unités de la marine marchande vont être employés.

Plus de 100.000 tonnes de pommes de terre pourront de cette façon quitter la Bretagne assez rapidement. Les Parisiens s'en réjouiront, car elles viendront augmenter leur ration.

"J'ai fait l'inventaire de la cantine de l'oberleutnant

Jacques Doriot

qui, fuyant Paris, oubliait ses bagages...

...et abandonnait son uniforme allemand avec sa cotte de mailles"

En août dernier, l'oberleutnant Jacques Doriot, du 638e régiment d'infanterie allemand, comprit que Plutarque avait encore menti.

Le mur de l'Ouest, démantelé, cédait sous les coups de l'assaillant et ses défenseurs, désemparés, gagnaient en désordre le dernier réduit de la forteresse européenne.

Annibal ad portas ! Annibal était aux portes et Carthage, toujours debout, sonnait à Westminster le glas des suprêmes espoirs du Caton de contrebande en service au « Radio-Paris » de ces messieurs.

Napoléon disait que, pour vaincre, il fallait parfois prendre la fuite. Doriot n'en avait jamais douté. Et le jour où les blindés américains s'engagèrent dans la forêt normande, l'homme du Maréchal, qui était aussi celui de von Rundstedt, abandonna Paris, ses palais et ses marbres pour mettre, entre les gars de Leclerc et lui, la marge de prudence qui doit séparer les bons Français d'une crapule de la Gestapo.

Il va sans dire qu'en partant pour Berlin notre capitulard n'emportait point la patrie à la semelle de ses souliers — il en avait une de rechange sur les bords de la Sprée — mais il laissa chez lui, si grande était sa hâte, la cantine d'officier qu'avaient offerte, à leur Führer bien-aimé, les centurions de la 5e colonne et les vendus reconnaissants.

Cette cantine, découverte au domicile du fuyard pendant la bataille de Paris, est maintenant en lieu sûr. Et telle qu'il l'avait préparée pour envahir l'Angleterre, telle nous l'avons trouvée, morne épave et témoin muet d'une fortune rebelle et d'un sort inconstant.

Chose curieuse, ce soldat sans peur, sinon sans reproche, n'avait pas même pris le temps d'agrafer son uniforme. Voici la longue capote d'ordonnance et voici les calots de petite tenue, avec les cocardes aux couleurs du Reich.

Mais voici mieux encore ! Une cuirasse, une lourde cuirasse en lames d'acier qu'on attache, sous la vareuse, discrètement, comme on met un gilet de flanelle et qui permettait à notre héros d'aller aux avant-postes réconforter, à peu de frais, les illuminés de l'Europe nouvelle. Le croisé de la Svastika s'était fait faire une cotte de mailles !

On a beau marcher sur les traces de Godefroy de Bouillon et piétiner les plates-bandes du connétable de Bourbon, on n'est pas forcé, pour autant, d'en oublier les contingences. Et Doriot tenait à conserver pour Hitler, son peuple et son Reich l'homme que n'avaient pas su garder Pétain, Laval et leur triste Etat.

Dans cette boîte de Pandore, d'où l'espérance même est exclue, il y a aussi des souvenirs : médailles, livres, lettres et agendas.

"L'homme du maréchal"

Un insigne de la Phalange espagnole, en or massif, offert à « leur grand ami Doriot » par les mêmes qui rêvaient de nous « souffler » le Maroc et qui reçurent si gentiment ceux de chez nous qui traversaient clandestinement la péninsule pour gagner l'Afrique.

Deux livres, dédicacés par l'auteur. Sur le premier « Je suis un homme du Maréchal », Doriot a écrit : « A Madeleine, qui partage, avec le Maréchal, le privilège d'avoir aussi un homme, et le même ». Sur le second : « A Madeleine, désespoir de mes courtes nuits ! ». Ne cherchez pas, l'ouvrage est intitulé : « Refaire la France ».

Et voici encore un portefeuille de cuir, timbré aux armes du P.P.F., avec un portrait du « Chef » sous lequel on lit : « La France ne sera pas un pays d'esclaves ». Cela date, il est vrai, de 1937.

Trois ans avant Montoire et les offres généreuses du Führer et sa main loyalement tendue. On ne saurait penser à tout !

Et puis encore des carnets de route où l'oberleutnant a noté, chaque jour, ses rendez-vous d'affaires et ses visites d'amitié. 1943, 4 mars, Stülpnagel. Souvenez-vous, Parisiens ! Stülpnagel, l'homme qui signait les affiches bordées de noir, le pourvoyeur de Vincennes et du fort de Montrouge, l'assassin des otages ! 15 juin : de Brinon. 21 juin : Puaux... toute la lyre !

En dernière page, un pense-bête : « Essai sur l'inégalité des races humaines ». Firmin Didot, 56, rue Jacob. De quoi prouver aux citoyens d'Oradour l'écrasante supériorité du Peuple des Seigneurs.

Epuration !

1944. Un agenda antibolcheviste des Editions C.E.A., rue La Boétie. Le 3 février, une annotation rapide, au crayon : « Deloncle tué. Lacroix fusillé. Epuration ». Un drame du milieu.

Trois lignes. Le 5 février, toujours au crayon : « Fin de la première opération. deux communistes fusillés » ; le 19 du même mois : « Visite quartier von Kluge. Très cordial ». S'est-on congratulé, en sablant le champagne, des fusillades du 5 ? C'est probable. Doriot n'en dit rien.

Et les notes s'achèvent b... 20 juin par un signe... L'inspiration vous ma... Que n'écriviez-vous ... tain, le 11 novembr... pensait encore fran... cause de victoire »...

La cotte de mailles de l'oberleutnant Jacques Doriot

APRÈS L'ÉCHEC DE LA MISSION CHURCHILL

La Régence, seule solution du problème grec ?

LONDRES, 29 décembre. — **Selon le « Daily Express », le télégramme annonçant les résultats de la conférence d'Athènes a été remis, hier après-midi, au roi Georges de Grèce par messager spécial. Le souverain s'est immédiatement rendu auprès des représentants du gouvernement grec avec lesquels il est resté en conférence tard dans la nuit.**

En dépit de la répugnance du roi de Grèce de prendre une décision à cet égard, il apparaît qu'il lui serait difficile de ne pas répondre aux vœux exprimés en faveur d'une régence, et auxquels le gouvernement britannique donne son appui.

D'autre part, après le départ d'Athènes de MM. Churchill et Eden, l'ambassadeur de Grande-Bretagne a fait une déclaration, de laquelle il résulte que tous ceux qui ont participé à la conférence souhaitent voir s'établir une régence.

« Il ne fait aucun doute, dit le correspondant du « Times », que l'opinion publique, dans son ensemble, est favorable à l'idée d'une régence et que seul un milieu restreint ayant exercé avant la guerre une certaine influence lui est hostile. MM. Churchill et Eden, dès leur retour, vont conseiller au roi des Hellènes d'accepter l'établissement d'une régence. »

Avec l'institution d'une régence, l'une des principales raisons de la méfiance manifestée par l'E. A. M. envers la droite disparaîtrait : le roi se tiendrait ainsi à l'écart des affaires du pays jusqu'à ce qu'un plébiscite puisse avoir lieu.

Une batterie « rebelle » a tiré sur le bateau du premier ministre

ATHENES, 29 décembre. — Pendant leur séjour en Grèce, M. Churchill et M. Eden ont établi leur quartier général à bord d'un navire britannique.

Leurs entretiens avec le général Alexander, le général Scoble et Mgr Damaskinos ont eu lieu à bord de ce navire, qui était ancré en dehors de la portée des canons de l'E.L.A.S.

Néanmoins, une batterie côtière tira sur le navire et un obus tomba à 200 mètres du bateau.

UN GENERAL CONDAMNE AUX TRAVAUX FORCES

POITIERS, 29 décembre. — La cour de justice de Poitiers a condamné à 15 ans de travaux forcés le général Vergnaux, directeur de la Manufacture d'armes de Châtellerault, pour son attitude pro-allemande sous l'occupation.

Henri Béraud devant la Cour de justice

(Suite de la première page)

Béraud s'en défend. Il se défend aussi d'être raciste.

— Mais vous écrivez : « Il faut être antisémite... »

Sans doute.

— ...Mais je suis un vieux dreyfusard. J'ai préfacé un livre d'Henry Torrès...

— Avant la guerre ! Ce qu'on vous reproche, c'est que vous ayez écrit pendant la guerre sous les Allemands, c'est-à-dire, que vous le vouliez ou non, pour les Allemands.

Espère-t-il convaincre la France libérée et ses quatre représentants, les jurés qui l'écoutent ? Peu lui importe, sans doute ; il parle de soi, pour soi, devant une salle bondée et peut-être n'en faut-il pas davantage à cette vanité volumineuse, débordante, qui fait pour une grande part l'originalité et la couleur de son style.

— Me serais-je trompé que les Anglais eux-mêmes ne me le reprocheraient pas ; pour eux, la liberté comporte le droit à l'erreur.

— Vous avez passé les limites ! Vous avez fait le jeu de l'Allemagne !

— Jamais, rugit l'ennemi de la Grande-Bretagne, jamais ! Je hais l'Allemagne autant que l'Angleterre ! Ma collaboration m'aurait donné des millions !

Quant à la Russie :

— Je suis un homme du peuple, je reconnais la pureté de l'opinion communiste, mais le communisme n'a rien à voir avec le panslavisme des Soviets.

» Aussi bien est-ce dans les écrits et les discours de M. Churchill que j'ai puisé beaucoup de mes invectives à leur endroit.

— Enfin, résume le président, l'accusation vous reproche d'avoir employé votre talent d'écrivain à la démoralisation de votre pays, au service de son ennemi, de son oppresseur, de son bourreau.

Sport partout...

Méfiez-vous du « private »

De tous temps, les équipes de l'Armée, constituées presque entièrement par des joueurs officiers, comprenaient un simple soldat, un « private » qui, huit fois sur dix, était le joueur le plus redoutable du team.

Nous connûmes un certain talonneur international qui nous en fit voir de dures.

Cette fois, un seul « private », l'ailier Holmes, le plus rapide de l'équipe, le grand marqueur d'essais. Attention au soldat Holmes !

Le poids lourd américain Morelli va débuter à Paris

M. Suaya est venu nous voir ce matin à Paris-presse, accompagné d'un magnifique poids lourd américain, Peter Morelli, et de son manager, Henry Goldstein. Morelli — un magnifique Californien de 23 ans mesurant 1 m. 92 — est champion de la première armée. Comme amateur, il a remporté 47 victoires par k. o. sur 59 combats. Comme pro, sur 23 combats, il compte 19 victoires par k. o. Joe Louis et Armstrong, qui l'ont vu boxer, lui prédisent un bel avenir.

Peter Morelli débutera en janvier sur un ring parisien. Menozzi ou Ricol sera son premier adversaire.

"Oui, France-Army aura lieu" nous a dit l'Observatoire

A quatre jours de la reprise des rencontres internationales France-Grande-Bretagne, nous en étions encore, hier, à nous demander si oui ou non le match aurait lieu. Depuis ce matin, un certain optimisme règne à la Fédération de rugby car la température s'est abaissée de plus de trois degrés. Mais il nous faut craindre encore le gel et la neige...

Une petite visite faite à l'observatoire de Paris nous a laissé de gros espoirs.

Devant une carte céleste, entre deux baromètres métalliques, un météorologue, aux moustaches frémissantes d'autorité, nous a déclaré, après avoir compulsé force tables de logarithmes :

— Oui, le baromètre monte et le match France-Army aura lieu, je vous l'assure.

Momber vainqueur *mais Blanchard a surpris*

Walter Momber n'a pas fait hier, à la salle Wagram, le combat qu'on attendait de lui. D'autre part, l'Avignonnais François Blanchard que, pour ma part, je voyais pour la première fois, a produit une bien meilleure impression que celle généralement escomptée. Ces deux circonstances nous ont valu un match très serré et pas déplaisant à voir.

Les deux adversaires ont à peu près le même jeu et les mêmes aptitudes, sauf, peut-être, que l'attitude de Blanchard est encore plus passive que celle de Momber. Par cela, je veux dire qu'au lieu de se lancer à corps perdu dans la bagarre, il ne frappe qu'à bon escient. Ce furent d'intéressants échanges de gauches, beaucoup de feintes et des esquives. De la boxe correcte mais qui ne plaît pas à tout le monde.

Bref, si Momber fut vainqueur, Blanchard ne devait pas être très loin derrière dans le décompte des points.

Plus émotionnant fut l'empoignade entre Louis Orsini et Gus Vatinel qui donna du fil à retordre à son vainqueur, surtout dans la première partie du combat.

Aux 3e et 4e rounds, Vatinel, malgré sa longue absence du ring, prit l'ascendant sur son adversaire, Orsini devant se couvrir comme devant Thierry ou Famechon ou Dicristo. Mais Orsini se reprit par la suite et son avantage devint grandissant à mesure que se succédaient les rounds.

Une petite surprise fut la victoire par knock-out en deux rounds de Villemain sur Jaajar. Voilà de bons débuts professionnels !

C.-W. HERRING.

MASSARE pilier qui a une vitesse de 3/4

Jean Massare a 22 ans. Mesurant 1 m. 80, il pèse 90 kilos. Ce poids respectable ne l'empêche pas d'être un coureur de qualité. Massare qui joue comme pilier a une vitesse de trois-quart. Il est d'ailleurs un athlète complet. Bon sauteur, excellent coureur, il aurait pu faire un lanceur de grande classe. C'est en jetant le poids que Massare fit ses débuts sportifs. Mais très vite le rugby l'attira. Jouant dans l'équipe junior du PUC, alors presque exclusivement composée d'athlètes, il s'imposa très vite. En même temps, il pratiquait la boxe, et remportait quelques succès dans la catégorie des poids lourds. Un pilier dur à ébranler.

J.-R. F.

COUPS DE GONG

● A Nice, l'ancien champion de France amateur Bottero a battu Landri par arrêt de l'arbitre à la troisième reprise.

● *Luis Fernandez*, champion d'Espagne, rencontrera Gaston Mafon, dimanche, à 15 heures, à l'Elysée - Montmartre. San Martin matchera Kid Pierre en second combat.

Les Girondins favoris

Les matches de la première journée du championnat de France zone Sud seront joués demain, et figure au programme l'une des rencontres les plus importantes de la compétition, celle des Girondins et du Toulouse F.C. qui se produira à Bordeaux.

Les Girondins, qui disposent d'un lot important de joueurs de qualité, partent favoris de l'épreuve, du fait aussi de leur magnifique début de saison.

A Sète, on retrouvera Français, Tomazover, Laurent, Korangi, Danzelle ; à Alès, Pons, Dautberlhes ; à Saint-Etienne, Llense, Caltigaris, Suella, Tax ; au Lyon OL, Belver ; à Clermont-Ferrand, Leduc, Davin ; à Cannes, Piot, les frères Domuergue, Viora et Francceschetti. Mais, à côté de ces joueurs cotés et connus, il y a beaucoup d'inédits à la recherche de la consécration.

« Assez de défaites », dit-on au Racing

« Assez de défaites », disent-ils, et ils espèrent bien mettre, demain, le point final à la série d'insuccès qu'il a subie depuis le début du championnat de zone nord et qui lui vaut d'occuper la dernière place du classement.

Il a renforcé sa défense en y incorporant Jordan. Mais il n'a pas amélioré son attaque, et comme pour vaincre il faut marquer des buts, nous estimons que les « ciel et blanc » pourront se déclarer heureux s'ils réussissent demain le match nul avec le « ouze breton », qui, comme à son habitude, va lutter pour vaincre et est capable d'y parvenir.

L'équipe rennaise sera formée de : Lamy ; Hennequin, Bordier ; Goudéard, Lazenguer, Boesinger ; Bellunza, Artigas, Charollais, Prouff, Thévenot.

Un match franco-anglais à Clichy

Au Stade de Clichy, une sélection de la Royal Navy rencontrera, demain samedi, une équipe de la F.S.T. qui sera ainsi formée : Pépin ; Merchior, Egiorovelo ; Debraize, Greil, Gras ; Orsini, Bocquentin, Chamboux, Juste, Fontesse.

La formation anglaise comprendra : Chamberlain ; Smith, Millard ; Hough, Goddard, Busch ; Cathcart, Gallagher, Wigginton, Grant, Didon.

★ L'ex-joueur nicois Emmanuelli, récemment qualifié au Stade Français, va débuter dimanche en match officiel contre le Red Star. Or Emmanuelli, qui joua toujours demi, va fonctionner comme avant centre !

★ Virage, étant blessé, et Badin, insuffisant en équipe « pro », le Red Star va faire jouer Finot comme ailier gauche contre le Stade Français. C'est encore là un essai fantaisiste, car le brave et dévoué Finot est avant tout un droitier.

★ Le FC Rouen n'a pas cédé devant les exigences de Mandaluniz et l'avant centre espagnol est sur la touche, sans contrat.

Amyot face à Messner

Lucien Amyot est né le 26 décembre 1923 à Vessarezlès-Lannes, en Côte-d'Or.

Il mesure 1 m. 70, mais c'est un athlète léger. Son style est facile, très dépouillé et fort efficace. Bon junior, Amyot ne fut cependant jamais une de ces jeunes vedettes à qui on prévoit un avenir de champion.

Cette saison, Amyot commence à s'épanouir.

Dimanche, à Villeneuve-St-Georges, face à Messner, il pourra donner sa mesure

Pour stayers et sprinters aussi *classement par points*

Le Comité directeur de l'UVF n'a encore pris aucune décision en ce qui concerne la formule qui sera adoptée pour le Championnat « pro » des routiers, mais il est probable qu'il ne voudra pas être désagréable à la Commission professionnelle groupant des compétences qui ne se discutent pas.

Le projet soumis par Antonin Magne pour les routiers sera discuté au début de janvier par M. Legros et ses collaborateurs qui auront aussi à se pencher sur la formule des Championnats des sprinters et des stayers.

Quelle que soit la décision prise par le comité directeur de l'U. V. F., ce sont les événements qui le guideront. Si les « ville à ville » sont impossibles à organiser, on en reviendra au championnat unique ou on le supprimera purement et simplement.

Ces championnats ont, en effet, été évoqués lors de la même réunion de la Commission « pro » et M. Ruinart nous disait ce matin à leur sujet :

— Aussi bien pour les stayers que pour les sprinters, nous demandons un classement par points avec plusieurs épreuves disputées en province. Ainsi les coureurs seront assurés de courir souvent, alors qu'avec une épreuve unique certains risqueraient de ne courir qu'une seule fois.

» D'autre part, ajoutait le père des « Olympiens », nous insistons pour que les sprinters disputent leur championnat par poules de trois. Deux coureurs sur une grande piste, c'est fastidieux, tandis qu'à trois il y a tout de même plus de mouvement. »

Espérons que l'UVF acceptera ces formules nouvelles pour elle, formules qui ont été mûries par des cerveaux pour qui les choses du cyclisme ne sont pas étrangères.

René MELLIX.

Carrara-Blanchet, deux méthodes

Emile Carrara, qui possède le style du poursuiteur, c'est le coureur souple qui « enroule » en chatouillant les pédales sans donner l'impression de souffrir. André Blanchet, lui, roule en puissance, son coup de pédale est plus saccadé, on dirait qu'avec ses bras écartés il essaie d'arracher son guidon, et les traits de son visage trahissent l'effort.

Tous deux se sont préparés d'une façon différente. Carrara a délaissé complètement le Vél' d'Hiv' pour fréquenter l'autostrade sur lequel il remporta le Grand Prix des Nations en battant les professionnels.

— Le grand air, il n'y a rien de tel, dit « Milo », qui s'entraîne en solitaire.

Par contre, Blanchet a partagé son entraînement entre la piste grenelloise et le circuit routier de Pontcarré.

— Hier après-midi, j'ai couvert 70 kilomètres en compagnie de Giguet.

— En revenant de Pontcarré, je m'arrête toujours au bois de Vincennes où, avec Giguet, nous faisons du footing, du saute-mouton en respirant à pleins poumons. Cela me fait un bien énorme.

— Bon espoir pour lundi ?

— Oui, il le faut, car j'ai la réputation des pistards « pros » à défendre.

R. M.

BREUSKIN remplacera Naeye au côté de Bruneau

A 11 h. 30 ce matin, M. Delblat a reçu un télégramme de Bruneau, lui annonçant que retardé par le brouillard il ne serait à Paris que cet après-midi et arriverait seul. Naeye, Depauw et Lavaux ne pouvant se déplacer.

Le directeur du Vél' d'Hiv' a demandé à Raoul Breuskin de remplacer Naeye au côté de Bruneau.

★ La Ligue de Paris, qui a la charge des rencontres interligues, vient d'entrer en pourparlers avec la Ligue de Normandie pour opposer, le 28 janvier à Paris, une sélection de Paris à une sélection normande.

— Notre ami Robert Desmarets (90 kil.), ancien directeur des Vélodromes parisiens, est grand-père depuis hier d'un garçon Noël-Michel.

Roue libre

● MM. Ludovic Feuillet, Léo Véron et Maurice Evrard, les plus anciens, ont des chances d'être désignés par les directeurs sportifs pour les représenter au sein de la Commission professionnelle de l'UVF.

● Lemoine, Lamboley, Chaillot, Besson et Lesueur courront dimanche soir derrière motos au Vél' d'Hiv' au cours d'une fête de bienfaisance.

● M. Ruinart regrette de n'avoir pu engager ses coureurs dans l'américaine de lundi parce que prévenu trop tard.

BOURSE DE PARIS DU 29 DÉCEMBRE

La tendance générale est soutenue, mais les transactions sont extrêmement réduites. Les Rentes sont fermement tenues, à l'exception des 4 % 1917 et 1918 qui supportent des prises de bénéfice. Les valeurs françaises s'écartent peu de leurs cours précédents. Notons, toutefois, la fermeté de la Société Générale, du Comptoir d'Escompte, d'Ugine, de Saint-Gobain, du Métropolitain, des Compteurs à Gaz et des charbonnages. Ces derniers accusent même une légère reprise en cours de séance. Rien de particulier à signaler parmi les valeurs étrangères, en dehors de la bonne tenue du Rio. Le Suez s'est un peu raffermi.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 50	100 45	Energie Industrielle	2095 »	2140 »	Péchiney	3065 »	3080 »
4 % 1917	108 »	106 40	Forces Motrices Rhône	1980 »	1999 »	Rhône-Poulenc	3095 »	3080 »
4 % 1918	107 »	106 25	Forces Motr. Truyère	3695 »	3815 »	Saint-Gobain	3355 »	3420 »
5 % 1920	148 25	149 05	T.S.F.	1899 »	1885 »	Chargeurs Réunis	4025 »	4000 »
4 ½ % 1932 A	103 60	103 50	Thomson - Houston	726 »	762 »	Mess. Maritimes (ord.)	622 »	605 »
4 ½ % 1932 B	102 40	102 60	Union d'Electricité	950 »	970 »	Transatlantique (B.)	461 »	855 »
3 ½ % Amort. 1942	101 05	101 05	Fcl. Cu. et For. Mot.	2000 »	1980 »	T.C.R.P.	855 »	855 »
3 % Amort. 1942	99 50	99 40	Gaz et Elec. (Réunis)	951 »	973 »	Brnes. Quimès	24050 »	23500 »
Oblig. Tr. 4 % 1937	1443 »	1445 »	Gaz France et Etrang.	1800 »	1750 »	Cusenier	6950 »	6755 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1334 »	1340 »	Gaz de Lyon	750 »	755 »	Dehray	1575 »	1590 »
Oblig. Tr. 3½ % 1943	5010 »	5010 »	Aciéries Longwy	1170 »	1200 »	Distil. Indochine	1081 »	1080 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1944	3028 »	3025 »	Micheville	2770 Of	2700 »	Nicolas	909 »	910 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	142 50	142 90	Chantiers Loire	1035 »	1075 »	Raf. Say	1275 »	1300 »
Bons Tr. 4 % 1935	1316 »	1114 »	Chantiers St - Nazaire	3560 »	3450 »	Saint-Raphaël	21295 »	21300 »
Caisse Aut. 5 % 1938	125 35	125 45	Châtillon - Commentry	5425 »	5435 »	Sucreries Coloniales	1740 »	1770 »
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1070 »	1069 »	Citroën (N.)	2350 »	2320 »	Ciments Français	9300 »	9300 »
Caisse Aut. 4 % 1941	2093 »	2086 »	Fives-Lille	1800 »	1776 »	Cim. Lafarge (A.)	11950 »	12015 »
Caisse Aut. 3 ½ 1943	5101 »	5106 »	Marine Homécourt	1330 »	1305 »	Poliet et Chausson	5800 »	5850 »
4 % 1939 ém. Etrang.	32000 »	31850 »	Forges Nord-Est	1360 »	1376 »	Caoutch. Indochine	2100 »	2100 »
Crédit Nat. obl. 1919	695 »	695 »	Jeumont	1015 »	1015 »	Dunlop		3780 »
Crédit Nat. Janv. 1942	5200 »	5210 »	Pont-à-Mousson	7200 »	6950 »	Plant. d'Hévéas	1243 »	1235 »
Crédit Nat. Déc. 1943	100 50	100 80	Denain-Anzin	2455 »	2450 »	Louvre (C.)	1160 »	
S.N.C.F. 4 % 1941	1065 »	1075 »	Pompey	933 »	929 »	Afrique Occidentale	5285 »	5300 »
Banque de France	29100 »	29025 »	Saulnes	2880 »	2875 »	Compt. et Mat. à Gaz	1370 »	1400 »
Banque de l'Indochine	12850 »	12650 »	Louvroil Montbard	874 »	860 »	Créd. Fonc. Egyptien	12750 »	12700 »
Crédit National	7000 »	7100 »	Ets. des Métaux	4550 »	4590 »	Canadian Pacific	1055 »	1050 »
B.N.C.I.	1400 »	1360 »	Peugeot	1305 »	1265 »	S.K.F.	9050 »	9000 »
Banq. Paris Pays-Bas	1875 »	1900 »	Schneider	3900 »	3980 »	Central Mining	7000 »	6855 »
Banq. Un. Parisienne	1255 »	1245 »	Senelle-Maubeuge	1200 »	1260 »	Rio Tinto U.	6900 »	6225 »
Comptoir d'Escompte	2480 »	2540 »	Tréf. du Havre	2126 »	2115 »	Royal Dutch (10f)	16150 »	16100 »
Crédit Commercial Fr.	1855 »	1855 »	Béthune	2150 »	2050 »	Nestlé (nitié)	42500 »	43500 »
Crédit Industriel	1510 »	1525 »	Anzin	1500 »				
Crédit Foncier	7200 »	7200 »	Blanzy	3000 »	3080 »			
Crédit Lyonnais	2560 »	2542 »	Carmaux	1580 »	1610 »			
Société Générale	2445 »	2500 »	Courrières	800 »	825 »			
Union Européenne	2020 »	2020 »	Dourges	2000 »	2000 »			
Suez (actions)	55900 »	56200 »	Lens	1020 »	1040 »			
Suez (part)	55000 Of	54000 »	Vicoigne	990 »	995 »			
Suez (Sté Civile)	18200 »	18500 »	Djebel-Djerissa	3860 »	3858 »			
Métropolitain	1940 »	1900 »	Mokta-el-Hadid	16400 »	16500 »			
Nord	2030 »	2040 »	Le Nickel	3505 »	3600 »			
Lyonnaise des Eaux	2000 »	2045 »	Pennaroya	1300 »	1335 »			
C.P.D.E.	2150 »	2149 »	Fr. des Pétroles	2550 »	2600 »			
Générale Electricité	4025 »	4025 »	Gafsa	4020 »	4050 »			
Electricité de Paris	1000 »	1000 »	Air Liquide	2800 »	2805 »			
Electricité de la Seine	926 »	915 »	Ugines	3405 »	3500 »			
Littoral Méditerranéen	1660 »	1660 »	Kuhlmann	2115 »	2130 »			

MARCHE DES COURTIERS

Bruay	355 »	358 »
Hotchkiss	2155 »	2150 »
Moteurs Gnome	1590 »	1595 »
Cambodge	1610 »	1640 »
Padang	1773 »	1775 »
Monaco	11700 »	11500 »
Cinzano	5775 »	5700 »
Penaod	3095 »	3100 »
De Beers	5875 »	5775 »
Shell Transport	1955 »	1950 »
Crown Mines	4050 »	3905 »
Goldfields	1340 »	1325 »
Rand Mines	3150 »	3195 »

ravitaillement

Vos inscriptions

Cheval, avec DL.

Conserves de poisson (J3), avec FK.

Fruits et légumes exotiques, avec DM.

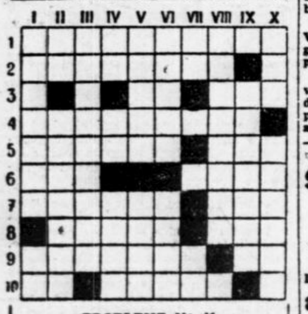
Sachez que...

— **Les malades ont droit à 25 kilos de charbon, sur présentation de certificat médical. Cette attribution peut être renouvelée sans pouvoir dépasser 50 kilos par mois.**

— **Vous pouvez vous procurer des légumes secs pour la consommation familiale chez les cultivateurs qui ont entièrement couvert les impositions du Ravitaillement. L'autorisation doit être demandée au Directeur départemental du producteur. Leur transport ne pourra être effectué par des services publics que si leur poids n'excède pas 10 kilos.**

— **Le renouvellement des titres d'alimentation a lieu tous les jours de 9 h. à 18 h., sauf le 31 décembre et le 1er janvier.**

mots croisés



PROBLEME N° 41

HORIZONTALEMENT. — 1. Roman quotidien. — 2. Tenters. — 3. En vers. Louange. — 4. Morne compagnon. — 5. Essayée. Capucin. — 6. Modestes tributaires. Descendant de Mahomet. — 7. Allongeai. Divinité scandinave. — 8. Fondateur de Saint-Sulpice. Refus. — 9. Faiblesses. Au début d'une biographie. — 10. Ville engloutie. En Italie.

VERTICALEMENT. — I. Ouverture. Paresseux. — II. Sur un diplôme. Furent battus par Marius. — III. Instrument. — IV. Entendu par nos prisonniers. En vitesse. Fit des vers. — V. En Belgique. Les quatre premières d'une courte suite. — VI. Marais d'Argolide. Colères. — VII. Fin d'infinitif. En gestation. — VIII. L'or en est un puissant. — IX. Prière. — X. Possessif. Il fut évêque de Lyon.

SOLUTION DU PROBLEME N° 40

HORIZONTALEMENT. — 1. Sain. Essai. — 2. Killpse. — 3. Ile. Prime. — 4. Nuer. Rives. — 5. Estaminets. — 6. It. Ute. Se. — 7. Morue. Sa. — 8. Anes. Mu. — 9. Séance. — 10. Ta. Suzanne.

VERTICALEMENT. — I. Seine. Malt. — II. Allusion. — III. Illettrés. — IV. Niera. Usés. — V. Mue. Au. — VI. Esprit. Eos. — VII. Serines. Ce. — VIII. Ive. Amen. — IX. Armets. — X. Essea. Ité.

A ALES, quatre condamnés à mort sont fusillés par des manifestants

ALES, 29 décembre. — La population alésienne apprenait jeudi matin que le recours en grâce de l'ex-maire d'Alès, Marcel Farger, était accepté. Aussitôt, le Comité de libération appela la population à manifester dans l'après-midi. A l'issue de la réunion, la foule se rendit à la sous-préfecture où elle remit à M. Spadale, sous-préfet, un ordre réclamant l'exécution de la sentence, c'est-à-dire la peine de mort de Farger.

Entre temps, des policiers, venus de Montpellier, se présentaient au fort Vauban et se faisaient remettre Marcel Farger qu'ils emmenèrent avec eux à Montpellier.

Les manifestants, déchaînés à l'annonce de cette nouvelle, se portèrent en masse au fort Vauban, se firent ouvrir les portes et s'emparèrent de quatre condamnés à mort.

Quelques minutes après, ces quatre condamnés, Trouillas, Brousse, Caubet et Herbin, étaient fusillés dans les couloirs.

— **A Périgueux, huit personnes ont été asphyxiées par le gaz ; trois d'entre elles ont succombé.**

— **Un obus explosant à La Barre-de-l'Adour a tué un enfant de 15 ans et blessé deux de ses camarades.**

— **Un cultivateur de Bille (Ille-et-Vilaine) a été tué par l'explosion d'une grenade, qui a également blessé quatre personnes.**

— **La princesse Antoinette de Monaco vient de doter la 1re armée française d'un matériel sanitaire de premier ordre, pour lequel un crédit de 1.500.000 francs a été voté.**

SEMAINE NATIONALE DE L'ABSENT

sous le patronage du Gouvernement

DIMANCHE 31 DECEMBRE, à 22 heures

au Théâtre National de l'OPÉRA

LA SOIRÉE DE L'ABSENT

organisée par le Mouvement des Prisonniers et Déportés, au bénéfice du Livret du Prisonnier et du Déporté

LA COMEDIE-FRANÇAISE présente : Le 2e acte du « Malade Imaginaire » et la cérémonie d'intronisation comme au temps de Molière avec tous les sociétaires et pensionnaires

Le théâtre national de l'OPERA présente : Le Ballet des « Deux Pigeons » de Messager

LE CINEMA présente : « Une prise de vues au studio des Buttes-Chaumont » scénario de Paul Colline avec toutes les vedettes de l'écran

et en intermède, par ordre alphabétique : Georl Boué, Les Compagnons de la musique, Espanita Cortez, Georges Guétary, Jonnhy Hess, Lucioni, Machado, José Torrès, Le Trio des Quatre, Adiné Yosif.

Aux douze coups de minuit la minute du silence avec Mme DUSSANE

Spectacle présenté par Fernand GRAVEY et Jeanne RENOUARD

Prix des places : de 200 à 1.500 francs

Location à l'Opéra et dans les agences

Le 28 décembre, « Paris-presse » n'a été tiré, faute de papier, qu'à 205.074 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph BARRES

Imprimerie spéciale de *Paris-Presse* 20, rue Saint-Marc, Paris (2e)

L'administrateur provisoire, directeur technique Raymond BALLU imprimeur.

2 3 4 5 6 C

LE 2e NUMÉRO DE NUIT ET JOUR

hebdomadaire illustré

actionnellement

EDI

courses

LE PRIX D'ORLEANS A ENGHIEN

Bon programme de fin de semaine à Enghien, au cours duquel figurent deux bonnes épreuves à l'attelage, le Prix de Créteil, ouvert aux 4 ans, et le Prix d'Orléans aux chevaux d'âge.

Prix d'Espalion (att., 2.100 m.). — Télémaque et Tilly. — Outsider : Turbulent II.

Prix de Villerville (m., 2.300 m.). — Tibériade et Troupière.

Prix de Créteil (att., 2.700 m.). — Suez et Sincère L. — Outsider : San Salvador.

Prix de Pontivy (m., 2.300 m.). — Quinori et Ecurie Laisis. — Outsider : Qui Trotte.

Prix d'Orléans (att., 2.800 m.). — Rimini et Guilimane. — Outsider : Petit Breton.

Prix de Montivilliers (m., 2.100 m.). — Sesia et Simonetta II. — Outsider : Savanna.

SURVEILLONS DEMAIN

TOUT SEUL II, qui sera redoutable malgré son rendement de distance.

SOLOGNOT, qui peut mettre d'accord les favoris.

ROI D'YS III, qui passe pour être en progrès.

RABODANGES, qui n'a pas encore donné toute sa mesure.

RUBICON, qui fait partie d'un entraînement en forme.

SANS PEUR III, qui peut s'échapper en tête et gagner.

ENGHIEN, 25 DECEMBRE

SIBJOHANC, objet d'une prise importante, n'a pas dû donner sa mesure et mérite d'être suivi.

SOYA, victime d'une incartade alors qu'elle était menaçante. Ne tardera pas à se réhabiliter.

Dimanche 31 décembre, courses à Enghien. Le Prix Doynel de Saint-Quentin, doté de 300.000 francs, réunira à l'attelage quelques trotteurs de qualité.

et MALGRE TOUT DES FLEURS ! ! !

à la Gare Saint-Lazare

LA FLEURISTE EN RENOM

GABRIELLE DEBRIE

fait l'*impossible* pour vous *satisfaire* ses *FLEURS*, le seul *Cadeau encore possible*.

SEMAINE DE L'ABSENT

SAMEDI 30 DECEMBRE, à 14 h. 30 au CASINO DE PARIS

Grand Festival de music-hall

MAURICE CHEVALIER

au profit de

Livret du Prisonnier et du Déporté

avec Maurice Baquet, Jacqueline Figus, Ann et Wall Kryser, Powel, Jacques Tati, le corps de ballet de Tabarin, les Girls du Casino de Paris.

Places de 50 à 750 francs.

Location au Casino de Paris.

SPECTACLES

Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 20 h. 15, Monsieur chasse.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Topaze.
Pte-St-Martin, 20 h. 15, La Puce à l'oreille.
Potinière, 20 h. 15, Giroutte.
Renaissance, 20 h., Dame de chez Maxim.
Sarah-Bernhardt, 20 h., Gala de danse.
St. Ch.-Elys., 20 h., La cantate de Narcisse. Le supplément au voyage de Cook.
Théâtre d'Iéna, 20 h. 15, Heureux Ulysse.
Th. Paris, 20 h. 30, Tendre aventur. (r. g.).
Th. St-Georges, 20 h.15, Un hom. c. l. autr.
Théâtre de Poche, 20 h. 30, L'Absent.
Vx-Colombier, 19 h. 45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 22 h., Changeons d'ère.
Caveau République, 20 h. 30, J. Morel.
Coucou, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 20 h. 30, Ou ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h. 30, P. Colline.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20 h., Mireille, Pills, Tabet.
Alhambra, 20 h., G. Guétary, S. André.
Casino de Paris, 20 h. 15, En plein jazz.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Georges Argai.
Etoile, 20 h. 15, Mistinguett (Rev.).
Femina, 21 h., Gde revue Femina for ever.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, Rev. av. R. Lacoste.
Lido, 21 h., Revue du Lido.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue; 20 h. 30, M. Belette.
Mimi Pinson, Revue music-hall.
Petit-Casino, 15 h. 30, Music-hall.
Tabarin, 21 h., La Joie renait.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17-20 h. 30, Spect. cirque.
Medrano, 15-20 h. 30, Cereda, Lions Atlas.

CINEMAS

Agriculteurs, Les 3 Lanciers du Bengale.
Artistic, Tête chaude (J. Cagney).
Aubert-Palace, Furie.
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Ma femme est une sorcière.
César, The lambeth walk (v.o. s.t.f.)
Cinécran, Elle et Lui.
Cinémonde, Entente Cordiale
Ciné-Ch.-Elysées, L'extr. M. Deeds.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinéph. C.-Elys., Gde Parade (W. Disney)
Cinéph. Bd Italiens, Aimez-moi toujours.
Cinéph. Bd Montmartre, Un de la Légion.
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Stalingrad.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Règne de la joie (E. Powell).
Delambre, L'Incendie de Chicago.
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s.-t. f.).
Français, La belle aventure.
Gaîté-Clichy, Tête chaude (J. Cagney).
Gaumont-Palace, La Ruée vers l'or.
Gaum.-Théât., Carrefour des enf. perd.
Impérial, Elle et Lui.
La Fayette (54, fg Montm.), 1er de cordée.
La Royale, Entente Cordiale.
Les Portiques, Young Tom Edison.
Le Sèvres, Honolulu.
Lord-Byron, Le Défunt récalcitrant.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent
Marbeuf, Elle et lui.
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o s.-t f.)
Montrouge, La 8e femme de Barbe-Bleue.
Moul.-Rouge, Toura déesse de jung. attr.
Napoléon, L'Incendie de Chicago.
Normandie, Florence est folle, attract.
Pagode, Le Ciel est à vous.
Palais-Rochechouart, Service de nuit.
Paramount, Les voyages de Gulliver.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Réamier, Ben-Hur.
Régina, Service de nuit.
Rex, Quasimodo (Ch. Laughton).
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, Les 3 Lanciers du Bengale.
St. Bertrand, Arizona Bill (V.o., s.-t. f.).
Studio 28, La Loi du Nord.
Triomphe, Entente Cordiale.
Ursulines, L'Impossible M. Bébé.

FONT RELACHE CE SOIR :

**Opéra